



Pro-ARIDES

Programme Agroalimentaire pour la Résilience Intégrée
et le Développement Economique du Sahel

Note Technique Recherche-Action

Produit des ateliers d'écriture
de mars 2023

Les ressources naturelles, facteur incontournable pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages dans la zone Pro-ARIDES au Mali

Auteurs : Alpha Kergna (IER), Koni Dao (CARE Mali),
Bourema Kone (IER), Abdoulaye Diallo (AMAPROS),
Bandiougou Dembélé (IER) et Arouna Dissa (IER)



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands



MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK
Danida

SNV



WAGENINGEN
UNIVERSITY & RESEARCH



KIT
Royal
Tropical
Institute



1 Résumé

Tous les ménages ruraux consomment des produits de la brousse. Pourtant, ce sont surtout ceux qui ne sont pas autosuffisants en termes de leur propre production agricole ou animale qui dépendent des produits forestiers non ligneux et des plantes de la brousse. Pour ces ménages, les greniers se vident assez tôt après les récoltes. Par conséquent, leur période de soudure est plus longue que celle des ménages autosuffisants et orientés sur la commercialisation de leurs produits. Ces derniers font aussi la cueillette des produits, mais ils en achètent également au marché.

La consommation des produits de la brousse contribue beaucoup à la diversification des aliments consommés par tous les ménages. Ces produits contiennent des nutriments et des vitamines que l'on trouve rarement dans les repas consommés quotidiennement. Avec les céréales achetées au marché, ils constituent le repas principal des ménages non autosuffisants. Hormis l'importance des produits de la brousse pour la consommation humaine, la brousse et les zones de pâturages sont aussi la source primaire d'alimentation pour le cheptel local et de passage.

L'accès à ces produits de la brousse et au fourrage demande une gestion raisonnée et inclusive des ressources naturelles afin de prévenir leur dégradation et d'assurer la résilience des communautés face au changement climatique.

2 Introduction

La présente note est élaborée dans le cadre des activités de recherche-action du Pro-ARIDES. La recherche-action avait comme finalité de mieux comprendre la sécurité alimentaire et nutritionnelle (SAN) des différents ménages cibles de Pro-ARIDES, ainsi que les facteurs qui l'influencent, surtout en termes de diversité alimentaire. Parmi ces facteurs, l'accent a été mis sur les questions de saisonnalité, les habitudes alimentaires, les sources d'approvisionnement (autoproduction, marché, « brousse », dons, et autres) et les stratégies de moyens d'existence.

Les ménages d'agroéleveurs et d'agropasteurs consomment des aliments issus de leur propre production, achetés au marché, des produits de cueillette de la brousse, ainsi que de l'aide humanitaire et autres. En même temps, les espaces sylvo-pastoraux communaux, notamment la brousse et les zones de pâturages, fournissent de l'alimentation pour le cheptel des ménages et constituent donc des ressources incontournables pour améliorer la sécurité alimentaire des populations cibles de Pro-ARIDES.

Cette note présente les résultats de la recherche-action et propose d'améliorer l'accès et l'utilisation des produits de cueillette et fourragers par les ménages, afin de promouvoir les bonnes pratiques de protection, de transformation et de consommation de ces produits et leur valorisation.

Le Programme Agroalimentaire pour la Résilience Intégrée et le Développement Économique du Sahel (Pro-ARIDES) est financé par le ministère néerlandais des Affaires étrangères et la Coopération danoise qui intervient dans 3 pays : Mali, Burkina Faso et Niger, dans des communes de la zone sahélo-soudanienne. L'objectif global est de contribuer à une résilience, une sécurité alimentaire et des revenus des ménages agricoles et agropastoraux accrus grâce à des institutions et organisations décentralisées efficaces pour une prestation de services, une gestion des ressources naturelles et des terres et un développement économique total améliorés.



3 La place des ressources naturelles dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle

3.1 Les sources d'approvisionnement en aliments des ménages

Les ménages s'approvisionnent en denrées alimentaires à travers leurs achats, leur propre production et la cueillette de produits de brousse ou de produits forestiers non ligneux (PFNL) ; (voir le tableau 1). Au marché, on trouve surtout des céréales, des légumineuses, des produits laitiers, de la viande, de la volaille et du poisson, des fruits et d'autres produits de consommation. À travers leur propre production, les ménages ont accès à presque tous les dix groupes d'aliments utilisés permettant d'apprécier leur situation nutritionnelle. Les produits de la brousse contribuent surtout au groupe constitué par les légumes à feuilles vertes et les fruits qui sont riches en vitamine A et autres nutriments importants pour assurer une plus grande diversité alimentaire.


Tableau 1 : Sources d'acquisition des produits de consommation des ménages¹

Propre production	Achat	Brousse
 	 huiles, sucre, condiments	

Légende

 Céréales, racines et tubercules blancs

 Légumineuses


 Noix et graines

 Produits laitiers

 Viandes, poissons

 Œufs

 Légumes à feuilles vert foncé

 Fruits et légumes riches en vitamine A

 Autres légumes

 Autres fruits

Bien que les produits alimentaires figurant dans le tableau 1 présentent tous les groupes d'aliments disponibles pour assurer une bonne diversité alimentaire des ménages, la majorité des ménages ne consomment pas de produits laitiers, d'œufs, de viande, de tubercules, de légumineuses ou de fruits (ENSAN, 2020).

Des aliments produits par les ménages eux-mêmes sont aussi achetés sur le marché en période de mitigation ou de soudure, lorsque les greniers des ménages sont vides avant la prochaine récolte. Si la diversité alimentaire et la quantité consommée par ménage varient certes selon la saison, les moyens d'existence et le degré d'autosuffisance, les produits de cueillette et les PFNL

¹ Source : Enquête de terrain.



sont consommés par tous : agroéleveurs comme agropasteurs, qu'ils soient autosuffisants ou non sur le plan alimentaire.

Cependant, les ménages non autosuffisants ne peuvent vivre de leur propre production que pendant trois mois de l'année, et ont davantage recours aux produits de la brousse et aux PFNL ainsi qu'au marché pour compléter leur alimentation. C'est pendant la période hivernale et de soudure que ces produits de cueillette sont plus disponibles et accessibles en grande quantité. Les ménages non autosuffisants représentent 75 à 80 % de l'ensemble des ménages de la zone Pro-ARIDES (voir le tableau 2).

Tableau 2 : Proportions des ménages (%) selon la diversité de consommation

Catégories de ménages	Diversité faible	Diversité moyenne	Diversité élevée
Agroéleveurs			
Ménages non autosuffisants	80	18	2
Ménages autosuffisants	10	60	30
Ménages orientés vers la commercialisation	0	25	75
Agropasteurs			
Ménages non autosuffisants	75	20	5
Ménages autosuffisants	15	75	10
Ménages orientés vers la commercialisation	3	27	70

3.2 Les stratégies des ménages pour se nourrir

Il convient donc d'examiner les stratégies de moyens d'existence des ménages non autosuffisants. En effet, durant la période de soudure, ils consomment régulièrement, seules ou en conjonction avec des céréales, de grandes quantités de légumes à feuilles vertes, de fruits sauvages et de viande de brousse. Leur connaissance des feuilles et des fruits leur permet de choisir ce qu'il faut donner aux enfants, aux femmes allaitantes et aux femmes enceintes.

Non seulement les produits de la brousse et les PFNL contribuent considérablement à la diversité alimentaire des ménages non autosuffisants, il convient également de souligner que les zones de pâturages sont un des facteurs importants pour toute catégorie de ménages ayant des animaux, puisque le bétail est la source de revenus la plus importante pour les ménages agroéleveurs et agropasteurs autosuffisants et orientés vers la commercialisation. Le lait de ces animaux est plus disponible au sein des ménages, surtout pour les femmes et les enfants, et la vente de lait et d'animaux sert à l'achat d'autres aliments sur les marchés, même pour les ménages non autosuffisants.



3.3 Les pratiques néfastes de gestion des ressources naturelles

La disponibilité des produits de cueillette, des PFNL et de sources d'alimentation pour les animaux à travers la brousse, les forêts et les zones communales de pâturages dépend fortement de facteurs naturels, qui sont influencés par le changement climatique, et de la manière dont ces zones sont gérées. Face au changement climatique et aux besoins en nourriture, les pratiques actuelles des populations dégradent les ressources naturelles, détruisent la biodiversité et polluent l'environnement. En effet, disposant de peu de moyens financiers, les ménages utilisent des techniques et technologies extensives qui favorisent la baisse de la fertilité des sols et réduisent les capacités de charge des pâturages et les superficies des forêts. Ces pratiques néfastes affectent la sécurité alimentaire des ménages qui, de ce fait, sont obligés d'avoir recours aux marchés, principalement pour satisfaire leurs besoins de consommation.

4 Recommandations

4.1 Accompagner des actions de conservation et de régénération des ressources naturelles

Les zones de production et les pâturages des terroirs villageois et communaux doivent être protégés et enrichis en mettant en place ou en dynamisant des institutions locales fortes d'aménagement et de gestion, avec des règles et des procédures acceptées et respectées par tous les acteurs concernés. Il s'agit, par exemple, du respect des parcours, des périodes de pâturage, de coupe de bois et de cueillette. Les populations doivent être sensibilisées à l'aménagement des bassins versants, la régénération naturelle assistée, la gestion des feux de brousse, la gestion des pâturages, et l'aménagement des points d'eau.

De plus, les actions d'adaptation au changement climatique devraient être intensifiées, étant donné que ce dernier est reconnu comme un multiplicateur de risque menaçant les systèmes alimentaires, les moyens d'existence et la santé.

Concrètement, il s'agit de :

- Faciliter la mise en place ou la dynamisation d'institutions locales d'aménagement et de gestion qui soient fortes et reconnues par les populations afin de pouvoir protéger et régénérer les zones de production et de pâturages des terroirs villageois.
- Former les populations aux pratiques et itinéraires techniques de conservation et d'utilisation raisonnée des ressources naturelles par : l'introduction de variétés/espèces à cycle court et/ou hautement productives et adaptées au changement climatique ; la maîtrise de l'eau ; l'utilisation de l'énergie renouvelable (soleil) ; et la mise à l'échelle des technologies de l'agriculture intelligente face au climat ayant été adoptées avec succès par les paysans.
- Promouvoir les pratiques de restauration et de régénération des ressources naturelles, ainsi que le recyclage et la valorisation des déchets et résidus. Parmi les multiples actions possibles figurent la promotion du reboisement, l'introduction du biogaz et la valorisation des sous-produits (son de riz, tiges de céréales et de coton, coques d'arachide, déchets de scieries de bois, résidus de l'industrie de la canne à sucre).



Non seulement des institutions locales fortes sont nécessaires pour la gestion des ressources naturelles, mais il faut aussi, grâce à des réseaux endogènes (relais communautaires, organisations paysannes, etc.) que les organisations de la recherche et de la vulgarisation diffusent de meilleures techniques et technologies nécessaires à l'amélioration de la production, la transformation et la commercialisation des produits, en les accompagnant d'appuis matériels et financiers en direction des ménages les plus vulnérables.

4.2 Appuyer la valorisation des PFNL afin d'améliorer les revenus des ménages

Il s'agit surtout de renforcer les capacités des communautés en matière de bonnes pratiques et d'itinéraires techniques de transformation, de conservation et de commercialisation des produits issus de l'exploitation des ressources naturelles. Dans un souci de durabilité, une mise en relation des ménages avec les autres acteurs des chaînes de valeur agro-sylvo-pastorales doit être encouragée, notamment pour les femmes.

En ce qui concerne la valorisation des produits de cueillette et des PFNL, il serait nécessaire de mettre en place des plateformes d'innovation multifonctionnelles qui organisent les acteurs afin d'améliorer la production, la transformation et la commercialisation des produits en des chaînes de valeurs performantes dans la zone Pro-ARIDES (beurre de karité ; soubala à base de néré ; jus de tamarin, de pain de singe, de mpegou, de n'gounan ; transformation des feuilles vertes de baobab et d'autres espèces naturelles). En effet, les femmes tirent l'essentiel de leur revenu de la vente de beurre de karité, de soubala, de dolo, et de l'élevage de petits ruminants, de porcins, et de volaille.

4.3 Valoriser les savoirs locaux concernant l'utilisation des PFNL dans l'alimentation des ménages

Un état des lieux des savoirs locaux concernant l'utilisation des PFNL et d'autres produits de cueillette assorti d'un plan de renforcement des capacités devrait être réalisé afin d'identifier les forces et les faiblesses des ménages dans la consommation. Ces ménages devront être formés aux bonnes pratiques de cuisson et de consommation des aliments. À ce titre, une sensibilisation à l'importance de la consommation des PFNL dans l'alimentation des ménages est nécessaire à travers des séances de démonstrations culinaires et nutritionnelles.



Pro-ARIDES

Auteurs :

Alpha Kergna (IER)
akergna@yahoo.fr

Koni Dao (CARE Mali)
koni.dao@care.org

Bourema Kone (IER)
kone_b@yahoo.fr

Abdoulaye Diallo (AMAPROS)
bigsdiallo2000@yahoo.fr

Bandiougou Dembélé (IER)

Arouna Dissa (IER)
arouna.dissa@wur.nl



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands



MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK
Danida



WAGENINGEN
UNIVERSITY & RESEARCH



KIT Royal
Tropical
Institute

